Jan Laurens Siesling, L'Art autrement

Céline Simon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25765>

DOI : [10.4000/critiquedart.25765](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25765)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Céline Simon, « Jan Laurens Siesling, L'Art autrement », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25765>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jan Laurens Siesling, L'Art autrement

Céline Simon

- 1 *L'Art autrement* n'est autre que la version française d'*Art is More*, paru en 2015 chez le même éditeur. Son auteur, Jan Laurens Siesling, porte deux casquettes : celle d'historien de l'art (il enseigne à l'université aux quatre coins du monde) mais aussi celle d'écrivain. L'ouvrage reflète parfaitement cette double activité car il propose à la fois une conception originale et didactique de l'art, et il se lit comme un roman. L'auteur précise d'ailleurs dès les premières lignes de la préface que ce livre était à l'origine un cours d'initiation à l'histoire de l'art destiné à des étudiants américains. C'est donc une approche non conventionnelle qui est proposée à quiconque s'intéresserait de près ou de loin à l'art. La forme de l'ouvrage est elle-même singulière : c'est un format de poche tel un roman, mais dont le contenu tient plus du manuel. Celui-ci ne contient pas d'illustrations, seulement une liste d'œuvres à la fin de chaque chapitre et un généreux index (p. 248-275). Le lecteur, muni de son *smartphone* ou de sa tablette, est prié par Jan Laurens Siesling d'aller lui-même à la quête de ces illustrations. L'auteur s'éloigne volontairement des normes universitaires propres à de tels écrits, le lecteur n'y trouvera donc ni bibliographie ni notes de bas de page, et devra se contenter de suivre le fil de la pensée de l'écrivain. Ce dernier s'adresse directement à son lectorat-auditoire et part du postulat original que pour « connaître l'art, il vous faut vous connaître » (p. 14). De cette expérience éminemment personnelle et propre à chaque individu, il conclut que le point de départ de l'art réside en l'Homme et il donne ainsi ce qu'il nomme une « méthode » (p. 16) pour comprendre et s'initier à l'art.
- 2 Chaque chapitre – il y en a trente-cinq – s'assimile à une leçon qui s'arrête autour d'un thème (« Art et Magie », p. 29-35 ; « Art et Identité », p. 68-71 ; « Art et Liberté », p. 193-202 ; ou encore « L'Art et l'Argent », p. 229-238), envisagé depuis le Paléolithique à nos jours, et vise à démontrer comment une forme d'art, un courant artistique, des œuvres et même la consommation d'art interrogent ce thème. L'art devient le lieu de représentation de ces questions. Chacune d'entre elles résonne chez l'Homme à un

moment précis de son histoire pour ensuite ne plus jamais le quitter. Jan Laurens Siesling les compare très justement aux strates du sol qui s'accumulent au fil du temps pour constituer un ensemble que les géologues s'appliquent à étudier. C'est une approche de l'histoire de l'art à la fois chronologique et intemporelle tout à fait novatrice qui est entreprise dans l'ouvrage. On peut toutefois déplorer l'omniprésence de l'art occidental pour illustrer les thèmes, même si un mince effort autour de l'art asiatique et oriental est fait dans la première partie, notamment pour faire le parallèle entre art et foi (p. 82-86) : l'art gothique ainsi que les trésors de la cité perdue d'Angkor au Cambodge éclairent judicieusement le rapport à la foi. En revanche, lorsque des périodes plus contemporaines sont abordées, les scènes artistiques asiatiques, océaniques et africaines sont tout simplement délaissées, ce qui contrebalance quelque peu le côté non-traditionnel de cette approche artistique inédite.